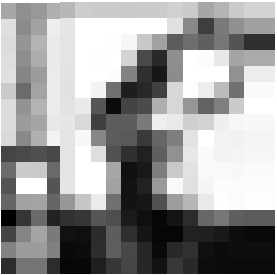


Nuit des trophées

(rw) - Vendredi a eu lieu la distribution des prix pour les meilleures pubs luxembourgeoises - cette fois-ci non à l'Utopolis, mais au Casino de Mondorf; - un transfert qui

n'a pas trouvé l'unanimité dans le milieu professionnel. Auparavant, la **Nuit des trophées** avait toujours lieu simultanément avec la "Nuit de la pub", au complexe de cinéma du Kirchberg, tandis que maintenant, il fallait prendre part à un dîner casinoesque. Le quotidien "tageblatt" note toutefois qu'il y aurait eu 500 personnes au Casino, comme quoi dans la branche, on ne recule devant rien. Parmi les prix, citons le prix "presse" que "Bizart" a remporté pour une campagne pub de notre confrère "d'Letzebuenger Land". Les points orange d'Imiweb, éparpillés dans l'environnement par "Made by Sam's" ont également été récompensés. Et last but not least, le spot radio "Jean-Pierre" de Sanichaufer, inventé par Binsfeld Communications, a eu son prix.

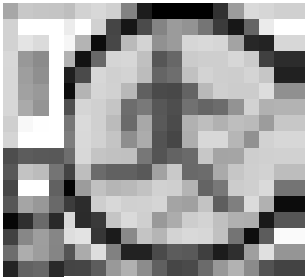


Ivekovic live

Avec toutes les discussions des derniers mois autour de la "Gëlle Fra", il est peut-être bon d'entendre l'artiste elle-même. Bien qu'elle ait déjà été interrogée sur sa "Lady

Rosa of Luxembourg" dans différents journaux, il sera sûrement intéressant de la rencontrer "live" lors d'une **rencontre avec Sanja Ivekovic et Sylvie Blocher**, qui aura lieu **ce dimanche à 14.30 heures, à la Banque de Luxembourg**. Notons cependant que ce rendez-vous avait déjà été fixé bien avant que ne commence la querelle autour de la "Gëlle Fra bis" et fait partie du programme d'encadrement du Casino pour l'expo "Luxembourg, les Luxembourgeois". Les deux artistes présenteront leurs travaux exposés dans les endroits publics de la ville et expliqueront les raisons de leur démarche.

Indépendamment de ce programme, le comité LIDIA invite pour le même jour à 13.30 heures à une manifestation de soutien à l'artiste Sanja Ivekovic devant la "Gëlle Fra bis".



Frontaliers câblés

(RK) - "www.lesfrontaliers.lu, c'est vous", peut-on lire sur le site, qui se définit comme "plate-forme d'échange d'informations, d'opinions, de suggestions et de solutions". L'idée des auteurs du site, eux-mêmes frontaliers, est de fédérer la communauté des frontalières et frontaliers francophones ... et câblé-e-s, ce qui restreint de fait l'audience. L'architecture du site est simple mais efficace, avec un forum invitant à réagir, rattaché à chaque page de texte.

Ces textes traitent de l'actualité grand-ducale ou donnent des conseils financiers. D'autres sujets n'intéressent pas que les frontalière-s. Le LASDAQ ("un sondage d'avis subjectif") indique pour quelque 70 entreprises si l'ambiance y est bonne et comment sont les salaires. Autres exemples de conseils pratiques: le covoiturage, les langues au Luxembourg, les DVD moins chers. Les forums reflètent le succès d'audience du site, avec de nombreux petits conseils entre compagnon-ne-s. Un succès mérité pour une excellente idée.

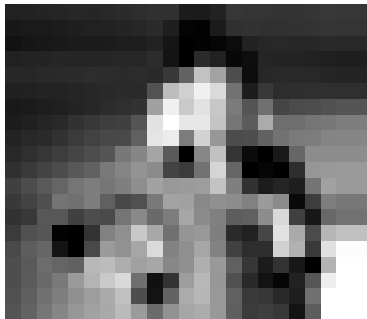
www.lesfrontaliers.lu

CANNES 2001

Le privilège perdu du tapis rouge

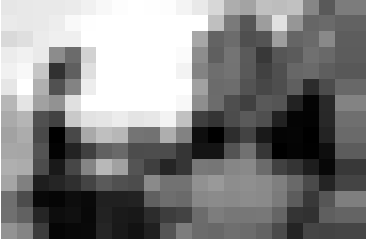
Le Festival de Cannes n'est pas seulement le reflet de projection de films. Il est aussi le rendez-vous des stars et une grande fête du cinéma. Cette année, Cannes a raté sa première semaine avec des films qui ne font pas le poids et les absences de stars. Portrait d'un festival qui a perdu une part de son prestige.

Comme vous avez pu le lire dans une de nos précédentes éditions, le cinéma américain boude encore et toujours le Festival de Cannes. La raison officielle est que Hollywood n'a pas besoin de prix pour faire sa publicité. Officieusement, la grande machine cinématographique en a marre d'envoyer ses films se faire descendre par la presse internationale, ne laissant ainsi aucune chance à ceux-ci de faire carrière. Il faut remonter en 1994, à l'époque de "Pulp Fiction" signé Quentin Tarantino, pour voir un film américain remporter la Palme d'Or. Et encore, ce film fait partie du cinéma américain indépendant au même titre que David Lynch, les frères Coen et Sean Penn, tous trois présents cette année en compétition. Résultat: Le Festival de Cannes n'offre plus grand chose à nous mettre sous la dent.

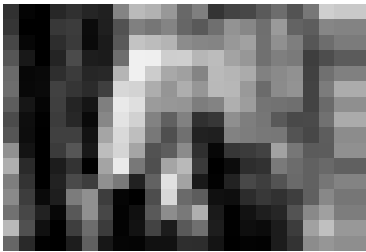


Certes, le film d'ouverture, "Moulin Rouge" de Baz Luhrmann, nous offrait deux grosses peintures en la personne de Nicole Kidman et Ewan McGregor (l'Obi Wan Kenobi de la nouvelle trilogie "Star Wars"). La sécurité est sur les nerfs et appliquent à la lettre les consignes. Le Festival vient à peine de commencer que déjà les incidents fusent. Pour preuve, une jeune journaliste belge qui vient pour la première fois sur la Croisette n'a pas arrêté de collectionner les refus parce qu'elle ne possède pas la carte d'accréditation aux couleurs prioritaires. C'est donc en pleurs qu'elle terminera sa première journée, jurant par tous les Dieux qu'elle ne reviendrait plus à Cannes. Ce qu'elle ne sait pas, c'est que Cannes, pour la presse, c'est cela: la persévérance, la patience et la débrouillardise, tout comme pour ce pseudo cameraman qui, après avoir économisé durant toute une année, s'est offert une caméra d'enfer sur laquelle il a appliqué l'autocollant d'une grande chaîne de télévision et falsifié un badge

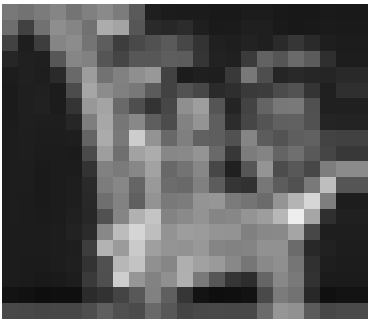
au nom de cette même chaîne. Grâce à cette magouille, le Festival est pour lui un jeu d'enfant car elle lui permet, entre autres, d'assister à toutes les soirées prisées durant ces onze jours.



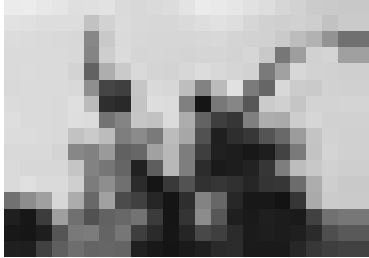
Du côté ambiance, cette semaine a été très calme. Les promenades sont aisées aussi bien du côté Croisette que du côté des hôtels. A l'inverse des années précédentes, il n'est plus utile de descendre et de remonter le trottoir à tout bout de champs, pour éviter les bouchons piétonniers. Même les barrières Nadar qui entourent le célèbre Carlton restent désespérément vides, alors que d'habitude elles soutiennent des dizaines de curieux. Des sélections de plus en plus cinéphiles, des stars de moins en moins présentes, la flambée des prix de location ainsi que les multiples interdits sont les principales causes de désertion de la Croisette. Un phénomène qui s'amplifie d'année en année depuis que Cannes a fêté ses 50 ans! Même Canal+ a réduit de moitié ses effectifs, allant jusqu'à supprimer son émission "Nulle part ailleurs" qui était retransmise en direct de la plage du Martinez. Quant à la télévision, elle tente l'impossible pour faire croire à ce qui n'existe plus, sa tactique étant de filmer en plans très rapprochés un groupe de personnes au pied des Marches afin de donner ainsi l'illusion d'une foule!



Lors de l'ouverture de cette 54e édition, le principal sujet de conversation des journalistes francophones était la non sélection du superbe film de Jean-Pierre Jeunet "Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain" qui, sans aucun doute, était un film à prix et même à Palme d'Or. Mais, très vite, la conversation se dirige sur



le film d'ouverture "Moulin Rouge" de Baz Luhrmann, qui n'a pas hésité à nous en mettre plein les yeux avec sa somptueuse mise en scène. Vient alors le film tant attendu d'Abel Ferrara présenté, en ouverture de "Un Certain Regard", avec "R Xmas", qui se veut être le film d'un Abel Ferrara en cours de changement. Hélas, son absence en conférence de presse nous a empêché de constater les résolutions que le réalisateur tente de prendre. Mais sans aucun doute, si nous n'avons pas encore pu voir de film susceptible de remporter la Palme d'Or, nous avons tout de même assisté à un grand moment en la projection de la version revue et corrigée d'"Apocalypse Now" de Francis Ford Coppola. Avec cette nouvelle mouture, rallongée de 53 minutes, on comprend encore mieux le sens de ce chef d'oeuvre.



Dans la même lignée, à savoir la guerre, on retiendra le premier long métrage de Danis Tanovic "No Man's Land", qui traite sur fond d'humour de la guerre en Ex-Yougoslavie. Un film largement applaudi par la presse internationale tout comme le film d'animation "Shrek", produit par les studios Dreamworks. Après un bref sondage auprès de la presse, on constate que le film de F. F. Coppola "Apocalypse Now" arrive en tête des préférences suivis par le film de Danis Tanovic et "Shrek". Quant au très attendu "The Barber Movie" des frères Coen, il n'a pas réussi à faire l'unanimité.

C'est donc avec des longs métrages peu enthousiastes et une ambiance si calme que l'on se croit déjà à la fin du Festival que se termine la première semaine. Il ne nous reste plus qu'à espérer que la seconde semaine sera plus mouvementée. Mais ce n'est pas encore gagné car Jack Nicholson, star incontestable, serait l'unique vedette de l'édition 2001. Il ne manquerait plus que son absence pour faire de cette 54e édition un fiasco total!



Premières impressions de la 54e édition du Festival de Cannes par
Thibaut Demeyer et Brigitte Lepage

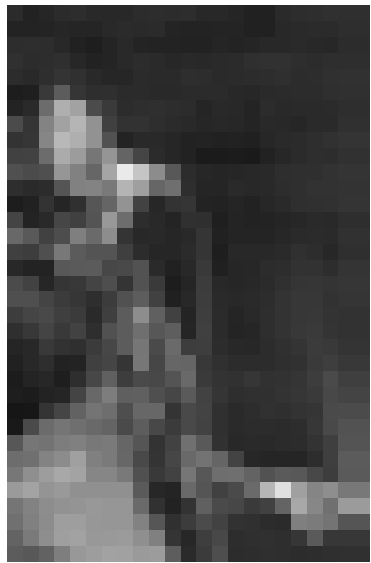


JAZZ

Scène à risques

"Summerstage Blues and Jazz Days". C'est le nom d'un nouveau festival de jazz qui se déroulera en ce lieu bien connu: la superbe scène à l'air libre à Wiltz. La programmation est alléchante, mais la météo pourrait venir gâcher la fête.

(jitz) - Les grands noms du jazz attirent aussi le grand public, au Luxembourg encore davantage qu'ailleurs, surtout si le lieu du concert possède un cachet un peu chic. On a vu des musiciens se produire en club devant une poignée de spectateurs clairsemés et drainer, quelques mois plus tard, un public dix fois plus nombreux pour le même concert organisé dans le cadre d'un festival sur une scène plus représentative. L'idée d'un festival dans le cadre enchanteur à Wiltz n'est donc certainement pas fausse, mais qu'en est-il des dates? Combien de fois n'a-t-on pas, armé de couvertures en laine, pèlerines et houppelandes, affronté les aléas de la météo luxembourgeoise lors de ces concerts en plein air, et ce en juillet! Alors, qu'en sera-t-



Liz Mc Comb

il en mai? On peut craindre le pire.

N'empêche, les artistes invités comptent parmi les meilleurs et la diversité des genres est assurée. Blues, Latin, Gospel et Fusion, il y en aura pour tout le monde. En guise de rodage, les organisateurs ont prévu deux



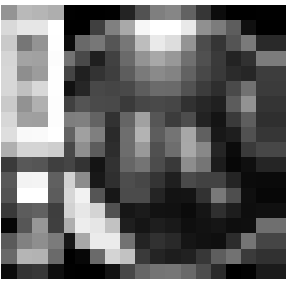
Greg Lamy

concerts de blues avec la formation britannique "Nightporters", le vendredi, 18 mai aux Ecuries du Parc à Clervaux et le samedi, 19 mai au "Black Stuff" à Luxembourg. Après cette mise en bouche, sans rapport direct avec le concept du festival, les choses sérieuses commenceront dès le 23 mai, sur la scène à l'air libre à Wiltz, avec le trio explosif et bien soudé du pianiste dominicain Michel Camilo, qui constituera certainement l'affiche la plus prestigieuse du point de vue qualitatif. Le bassiste Anthony Jackson et le batteur Horacio "El Negro" Hernandez sont des virtuoses des rythmes caraïbes et valent à eux seuls le déplacement. A ne pas manquer, car dans ce genre du "latin-jazz", on ne trouvera guère mieux. Changement de style, le vendredi 25 mai, avec la chanteuse de gospel Liz McComb, qui

pratique cette musique d'église dans la continuité de la grande Mahalia Jackson. C'est une chanteuse au grand coeur, comme le témoigne sa prestation généreuse devant des SDF invités à l'Olympia à Paris. Le lendemain, en clôture du festival, deux concerts sont prévus, avec comme tête d'affiche, le groupe du batteur Dave Weckl, un matraqueur des tambours dont on a pu apprécier l'énergie lors de son passage à l'Atelier, la saison dernière. Ce jazz "fusion" du meilleur niveau ne fait certes pas dans la dentelle, mais il est terriblement efficace et entraînant. En avant-programme, on pourra (re)découvrir le guitariste belgo-luxembourgeois Greg Lamy, qui se présente à Wiltz avec une formation réunissant quelques-uns des meilleurs musiciens belges, dont le contrebassiste Sal La Rocca et le saxophoniste Jeroen Van Herzele.

Des morceaux choisis donc, aux côtés desquels le traditionnel concert "Jazz Prestige" du Festival de Wiltz fait pâle figure. Rien ne vous empêche donc de faire un pèlerinage vers les hauteurs swinguantes de Wiltz. Du moins, si les caprices météorologiques de nos contrées, que l'on dit tempérées, ne vous effraient pas trop.

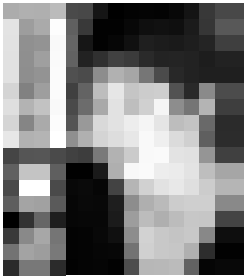
Informations:
www.musicworks.lu



Du rock'n roll enivrant
(robi) - Peu de groupes européens ont réussi à égaler les idoles du rock'n roll d'outre-océan comme les **Cheap Wine**, une formation de Pescara/Italie

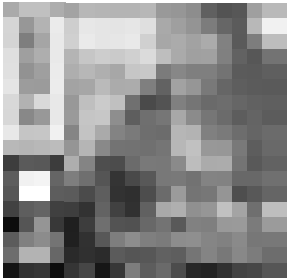
autour des frères Diamantini. En effet, leur récente publication **Ruby Shade** est un concentré de rock pur qui se concrétise autant dans de belles ballades acoustiques, que dans des morceaux rock déchainés. Bien qu'on devine aisément les références musicales du quartette (ne citons que Steve Wynn, Led Zeppelin, les Black Crowes, Lou Reed ...), les "Cheap Wine" se révèlent capables d'aller bien au-delà d'une simple imitation des légendes américaines. Les textes, en anglais, avec traduction italienne à l'intérieur du booklet, racontent les histoires typiques du rock américain des années 70, prônant une liberté absolue. Voilà donc un album d'un groupe émergeant à conseiller absolument aux passionnés de rock'n roll!

A écouter sur Radio Ara, ce samedi 19 mai, pendant l'émission "Sentieri Sonori" (12h - 13 h.). Le CD peut être acquéri au prix de 25.000 Lire (500 LUF) à cheapwine@cheapwine.net



Empoisonneuse de charme
(md) - Elle cultive, et assume, le paradoxe d'un pseudonyme (?) lourd de réminiscences et la rassurante justesse d'un timbre de voix, charmeur et diablement féminin, qui a tout pour vous

faire dresser une oreille intéressée dès la première écoute. **Lulu BORGIA** compte deux albums à son actif: le, déjà remarqué "Luxe, bordel et voluptés", sorti en 1996, et le petit dernier, intitulé **Turbulences et dépressions**, apparu dans les bacs à la mi-février. Les textes sont signés Jean-Pierre Joblin, généralement plus connu comme auteur de bandes dessinées; les musiques et les arrangements sont dus, pour la plupart, à Lulu elle-même. Ce disque se distingue heureusement du tout-venant de la production discographique actuelle, tant par la rigueur de son interprétation que par le subtil parfum d'impertinence coquine et savante des 13 titres qui le composent. *Radio ARA y consacrera son "CD-Tip" du 21 au 25 mai, tous les jours à 18 h. (CD Tempo Clap/Interphase n° TC0013EH).*



Khöömij
(roga) - C'est quoi le "Khöömij"? Eh bien, il s'agit de ce chant guttural qui nous vient du fond de la Sibérie et de la Mongolie et qui impressionne le public

occidental par l'étrange sifflement et les basses moribondes qu'on croirait sorties d'un synthétiseur électronique. Le label "Blue Flame" est à l'avant-garde d'un "world" east-west avec ce compact **Aktai** du chanteur mongolien **Dangaa Khosbayar**. Outre des prouesses remarquables de cet art vocal sidérant, ce compact présente une fusion électronique passionnante. La "Musikwerkstatt Speyer" avec ses musiciens Pat Pangea, Werner Burkhardt et Wolfgang Ziegler, a réussi le tour de force d'enrober le chant de Dangaa d'une architecture électronique qui ne détruit pas la pureté vocale. Pour s'initier aux steppes!

Dangaa: Altaï, Blue flame 398 50402.

MUSIQUE D'ORGUES

En route pour la Moselle

Le Conseil Général de la Moselle et ADDAM 57 viennent de présenter à Metz le programme de "La Route des Orgues de Moselle" saison 2001 qui est placé cette année sous le thème "La Musique Française à travers les siècles".

(ARAggermain) - Le département de la Moselle est doté d'un patrimoine de près de 600 (!) orgues qui le hisse, après l'Alsace, au second rang des départements français. Ce patrimoine exceptionnel est restauré avec le soutien financier du Conseil Général de la Moselle qui accorde chaque année des crédits croissants pour entretenir ces fabuleux instruments. Parallèlement, dans le cadre de l'animation de l'espace rural, ces restaurations sont accompagnées d'un programme musical baptisé "La route des orgues de Moselle" et l'Objectif de l'Association Départementale pour la Danse et l'Activité Musicale de la Moselle (ADDAM 57), maître d'oeuvre de cet évènement depuis 1994, est d'animer et de valoriser les orgues locaux et de promouvoir des organistes régionaux, aux côtés de musicien-ne-s de renommée nationale ou internationale.

Le parcours est composé cette année de sept étapes comportant une vingtaine de concerts à travers tout le département. La première étape, le "Pays Messin"

s'est déroulée le weekend dernier à Metz. Cela a débuté samedi avec un concert-promenade englobant cinq mini-recitals interprétés sur les orgues de l'Eglise Notre-Dame, de la Cathédrale de Metz, de l'Eglise Sainte-Ségolène et du Temple Neuf par cinq jeunes organistes moselleans qui ont tous pleinement convaincu par leurs talents prometteurs.

Metz met l'orgue en vitrine

Cet après-midi culturel a été suivi le soir par un grand concert "Henri Desmarests" en l'église Saint-Clément à Lorry-lès-Metz donné par l'ensemble "Le Concert Lorrain" sous la direction d'Anne-Cathérine Bucher, claveciniste bien connue des mélomanes luxembourgeois. Retour à la somptueuse Cathédrale de Metz pour le concert du dimanche avec la Maîtrise de la Cathédrale sous la direction de Christophe Bergossi interprétant des oeuvres de Gaston Litaize et principalement le fameux Requiem de

Maurice Duruflé, la partie orgue étant assurée par Dominique Breda.

Notons également que, cette année, la "Gesellschaft der Orgelfreunde" (GdO) a choisi la ville de Metz pour tenir du 29 juillet au 4 août la 49ème rencontre "Internationale Orgeltagung" qui inclut des cours d'interprétation, des conférences et des visites guidées des orgues de la Moselle. A cet effet une grande exposition autour de l'orgue est organisée à Saint-Pierre-aux-Nonnains à Metz du 7 juin au 5 août. La rencontre internationale s'adresse aux organistes et à tous les passionnés d'orgues musiciens ou non-musiciens. (site internet de la GdO: www.gdo.de)

Le programme de la "Route des Orgues de Moselle" se poursuivra jusqu'à début octobre et comprendra successivement les étapes suivantes:

"Le pays de Nied" du 18 au 20 mai; "Le Pays du Saulnois" du 10 au 12 août; "Le Sud Mosellan" du 31 août au 2 septembre; "L'Est Mosellan" du 14 au 15 septembre; "Le Bassin Houillier" du 5 au 7 octobre. De plus amples renseignements ainsi que l'envoi du programme complet peuvent être obtenus pendant les heures de bureau auprès de Germain (Radio ARA) au tél. no: 22 22 89.